

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le Kenya, dit-on, a un avantage unique. Dans un monde en mutation rapide, où l'avenir semble de plus en plus incertain, c'est ici au berceau même de l'humanité que l'on revient toujours se ressourcer. Ici, on peut reculer dans le temps, retracer le périple de l'humanité, mesurer le chemin parcouru et trouver l'inspiration nécessaire pour attaquer les problèmes globaux d'aujourd'hui.

Si je suis au Kenya, c'est surtout pour consulter son Excellence le président Moi et M. Onyonka, ministre des Affaires étrangères. Leur avis nous a été très précieux pour nous préparer aux rencontres qui commencent lundi sous le thème des mesures prises par le Commonwealth contre l'apartheid. Je suis aussi heureux d'avoir l'occasion de vous entretenir de ce que fait le Canada pour protéger sa large part de l'environnement mondial et d'encourager les efforts que vous déployez pour faire avancer la cause environnementale au Kenya et dans le reste du monde.

J'apprécie particulièrement le long entretien que j'ai eu avec le président Moi à Eldoret. Son expérience et son jugement s'avèrent très précieux lorsqu'il s'agit de comprendre comment s'attaquer aux grands problèmes auxquels l'Afrique et le monde font face.

Le président Moi a été parmi les chefs de gouvernement du Commonwealth qui, à la rencontre de Vancouver, ont adopté un plan d'action relatif à l'Afrique australe et créé un comité des ministres des Affaires étrangères pour mettre en mouvement cette question. J'ai l'honneur de présider ce comité dont la première rencontre commence lundi à Lusaka.

Le comité se concentrera sur quatre grands thèmes. Nous chercherons à nous assurer que la stratégie du Commonwealth, qui vise à pousser l'Afrique du Sud à opérer des changements fondamentaux, soit renforcée en élargissant, en resserrant et en intensifiant les sanctions. Nous continuerons à encourager la communauté internationale à réagir de façon plus globale au sort désespéré des voisins de l'Afrique du Sud. Nous entendons faire sentir notre action en Afrique du Sud même, en augmentant l'appui aux victimes de l'apartheid, en multipliant les efforts déployés pour encourager le dialogue avec ses opposants et entre eux et en trouvant les moyens de contrecarrer l'arme puissante de la propagande et de la censure sud-africaines. Enfin, nous chercherons des moyens pour que l'Afrique du Sud respecte la résolution 435 du conseil de sécurité et qu'elle accorde à la Namibie l'indépendance que celle-ci devrait avoir depuis longtemps.